

Dahra

E.B.



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2364>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2364](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2364)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1994

Pagination : 2192-2193

ISBN : 2-85744-741-8

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

E.B., « Dahra », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 14 | 1994, document D06, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2364> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2364>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Dahra

E.B.

- 1 Mot arabe signifiant « dos » et servant en toponymie à désigner un plateau étendu et de faible relief. Le nom s'applique en particulier à deux vastes régions de l'Afrique du Nord, l'une en Algérie occidentale, l'autre au Maroc oriental. Elles sont l'une et l'autre partiellement berbérophones.
- 2 Le *Dahra algérien* est un vaste plateau calcaire faisant partie de l'Atlas tellien occidental qui borde, au Nord, la longue dépression occupée par la vallée du Chéelif. La partie occidentale de ce plateau a conservé certains boisements de thuya (*Callitris articulata*), lointains souvenir de la couverture forestière exploitée dès les débuts de l'occupation romaine (voir « Ancorarius mons », A 214 et « Citrus », C 76). Cette région occidentale est arabisée, sur le littoral : Ténès et, en dehors de la région, Mostaganem ont conservé des parlers arabes sédentaires, antérieurs à l'expansion de l'arabe bédouin consécutive à la migration hilalienne du XI^e siècle. Le Dahra oriental, en revanche, constitue un des nombreux îlots berbérophone. Il est, en étendue, la troisième région d'Algérie, après l'Aurès et la Kabylie. La puissante tribu des Beni Menacer occupe le pays au-dessus de Cherchel*.
- 3 Le dahra algérien est faiblement urbanisé, en dehors des villes littorales (Cherchel, Ténès) et des villages de colonisation plus nombreux à l'ouest de la route Ténès-Chlef (ex Orléansville) qu'à l'est, seule l'agglomération de Mazouna fait figure de ville traditionnelle. Elle eut le redoutable honneur de servir de chef-lieu du beylik d'Occident jusqu'en 1701, époque où le siège du bey fut transporté à Mascara, pour passer ensuite à Oran (1791). C'est à Mazouna que fut fondée, par le cheikh Mohammed ben Ali, la confrérie Senoussiya* dont la zaouïa se dresse sur une hauteur voisine.
- 4 La *Dahra marocaine* (L'expression est féminine alors que le Dahra algérien est résolument au masculin) est une vaste région qui prolonge, au Maroc, les Hautes plaines d'Oranie et de l'Algérois. C'est même au Maroc que ces plaines, d'une monotonie désespérante, ont leur plus grande largeur : 200 km du nord au sud, et leur plus forte altitude puisqu'elles s'élèvent à 1 200 et 1 300 m. Les Hautes plaines s'abaissent et se rétrécissent régulièrement vers l'est et n'ont plus, sur le méridien d'Alger, qu'une largeur de 100 km et une altitude comprise entre 650 et 800 m. C'est

dans la Dahra marocaine entre l'Oued Za (ou el Haï) et la Moulouya, que ces étendues prennent vraiment l'aspect d'un plateau dont les couches jurassiques et crétacées sont à peu près horizontales ou, au sud, légèrement bombées (Massif de Tandrara). Les rares agglomérations et ksours sont berbérophones ; la zone sud de la Dahra se rattache sans solution de continuité aux groupes linguistiques brabers du Moyen et du Haut Atlas. Le plat pays, couvert d'alfa et d'armoïse, est le terrain de parcours des Beni Guil, ensemble de tribus aux origines sahariennes diverses et arabisées depuis longtemps. Les Beni Guil vivent essentiellement de l'élevage des ovins et commencent à se sédentariser. Ils ont pour centre commercial Berguent dont J. Despois disait, en 1950, qu'il était le plus grand marché de moutons de l'Afrique du Nord.

INDEX

Mots-clés : Algérie, Maroc